

Solidarité sida, 20 ans de combat festif

L'association Solidarité sida fête ses 20 ans. Vingt années à rassembler la jeunesse autour d'évènements festifs. Vingt années à réunir des fonds pour financer des programmes de lutte contre le sida, souvent peu connus.

Tout a commencé en 1992 dans une chambre de bonne de 14 m². Luc Barruet est étudiant en communication politique et sociale à la Sorbonne. Il apprend que l'un de ses amis est séropositif et va très mal. Le choc ! Ne voulant pas baisser les bras, il se dit qu'il faut mobiliser les jeunes autour du sida. Avec un copain, Éric Elzière, il fait un pari incroyable : récolter 10 millions de francs (environ 1,5 million d'euros) en organisant un grand

rassemblement festif en vue de financer des programmes de lutte contre le VIH. Mais pour se faire connaître, il faut des appuis, surtout médiatiques. Et pour cela, Luc Barruet a du culot. En 1993, il se rend sur le plateau de l'émission Nulle part ailleurs de Canal+ pour offrir un énorme bouquet de fleurs à Antoine de Caunes. L'animateur est convaincu par l'engagement et la fraîcheur du discours, et devient le président d'honneur de la toute jeune association. Luc Barruet en est le président bénévole, et l'association élit domicile dans sa chambre de bonne.

Appui médiatique. Très vite, « les potes des potes » les rejoignent. Et aussi des personnalités. Le 1^{er} décembre 1993, pour la Journée mondiale de lutte contre le sida, Yannick Noah et Romane Bohringer acceptent d'être les parrains de Solidarité sida. Commencent alors les premières levées de fonds : en 1994, la vente de rubans rouges lors du concert de Jean-Jacques Goldman au Zénith de Paris et la mise aux enchères d'objets personnels de certaines personnalités. En 1996, Solidarité sida organise son premier grand événement : La nuit du zapping. Une nuit entière à regarder un condensé des meilleurs moments de télévision, entrecoupé de documentaires et de clips consacrés au VIH. Pendant dix ans, ce spectacle itinérant parcourra plus d'une centaine de villes françaises. Suivront d'autres événements culturels afin de sensibiliser la jeunesse et de récolter des fonds : en 1999, le festival Solidays sur l'hippodrome de Longchamp, moment phare de l'association, et La nuit de l'humour en 2001. Le 30 septembre dernier, pour fêter ses 20 ans, Solidarité sida a organisé une Love Life Parade, un festival de concerts sur chars, défilant dans les rues de Paris.

Prévention Safe sex. L'argent récolté est réparti de façon simple : une moitié va aux associations françaises, l'autre aux associations étrangères locales. Solidarité sida a choisi d'axer ses financements sur l'aide aux malades (lire p. 25) et la prévention sur le terrain. En novembre 2011, l'association s'était fait remarquer avec son exposition Sex in the City, organisée place de la Bastille. Une exposition

3 questions à Luc Barruet,

directeur et cofondateur de Solidarité sida.

Quelles sont les spécificités de Solidarité sida ?

Quand Éric Elzière et moi avons fondé Solidarité sida, nous étions étudiants et nous voulions nous impliquer dans la lutte contre le sida à notre manière, car nous nous sentions incapables d'accompagner les malades comme le font d'autres associations. Très tôt nous avons fait le choix de la jeunesse. Il était important de les mobiliser pour que d'autres jeunes, d'autres parents, prennent conscience que le VIH était bien une réalité à laquelle il fallait faire face. Nous avons débuté par la distribution de rubans rouges lors de concerts et à des personnalités qui les portaient à la télé et au cours de cérémonies. C'était une manière de rendre notre action plus visible. C'est ainsi que nous avons commencé à récolter des fonds pour le financement d'actions d'aide aux malades et de prévention. Les événements sont arrivés plus tard. En cela, Solidarité sida n'est pas une association comme les autres. Son modèle économique ne repose pas sur des dons ou des subventions, mais sur une capacité à générer des « bénéfiques » au travers d'initiatives ou d'évènements qu'elle organise ou produit directement.

Quels sont les programmes que vous soutenez ?

Le premier million de francs récolté fut alloué en 1994 à la Fondation pour la recherche médicale et à Ensemble contre le sida, dans le cadre du premier Sidaction. À partir de 1995, nous nous sommes structurés afin de financer directement des programmes d'accompagnement aux malades, comme le centre

d'accueil Arc-en-ciel de Aides. Depuis, notre soutien en France se concentre sur des programmes d'aide d'urgence (alimentation, hébergement et soutien pour la régularisation administrative). Ceux-ci s'appuient sur un réseau d'assistantes sociales hospitalières et associatives. Au niveau international, Solidarité sida a soutenu près de 1 400 projets menés par 196 associations communautaires. Aux Philippines, par exemple, nous avons accompagné une association dans la mise en place d'un programme pilote d'accès aux traitements, devenu par la suite un outil de plaidoyer qui a servi de support à la création d'un programme national et gratuit d'accès aux ARV. Solidarité sida est aussi un acteur quotidien de prévention auprès des jeunes.

Vingt ans plus tard, quels sont vos prochains défis ?

Le premier d'entre eux serait de faire que l'accès universel aux traitements ne soit pas une amère utopie. Depuis l'avènement des trithérapies, des populations entières en sont encore privées. La situation s'améliore, mais pas assez vite. Face à ces inégalités et aux politiques d'austérité qui se renforcent, Solidarité sida entend poursuivre ses actions de lobbying et de mobilisation de la jeunesse. Le sida doit rester sur le devant de la scène médiatique, politique et citoyenne. C'est ce que nous avons essayé de faire avec la Love Life Parade fin septembre.



Solidarité sida en chiffres

94 % des recettes sont générées par les évènements organisés par l'association.

74 millions ont été consacrés à des programmes d'aide en France et à l'international.

196 associations communautaires soutenues à travers le monde.

1 400 programmes soutenus dans 31 pays.

3 000 bénévoles œuvrent pour Solidarité sida.

1992 : création de Solidarité sida avec pour objectif de récolter 10 millions de francs (1,5 million d'euros).

1994 : première vente de rubans rouges lors du concert de Jean-Jacques Goldman au Zénith.

1996 : première tournée des Nuits du Zapping dans 21 villes étapes.

1999 : première édition du festival Solidays sur l'hippodrome de Longchamp et première mission de terrain en Afrique.

2007 : premier appel aux dons de l'association, pour le Fonds Solidarité sida Afrique.

2011 : l'exposition Sex in the City s'invite place de la Bastille.

2012 : Solidarité sida fête ses 20 ans de combat solidaire.

coquine et ludique autour de la sexualité. D'autres activités sont très peu connues du grand public. Sur le modèle de La nuit du zapping, l'association organise des Après-midi du zapping réunissant près de 200 lycéens dans un cinéma. Un après-midi à regarder des spots sur la prévention et les prises de risque, animée par des bénévoles proposant des quizz pour tester les connaissances et amener au débat. Une opération également menée auprès des foyers de jeunes travailleurs. Les bénévoles s'invitent aussi le week-end dans les soirées clubbing. « On arrive avec des capotes fantaisies et des sex toys pour parler de plaisir et de sexualité », explique Karl, bénévole depuis 2005. « On apporte de l'information tout en étant ludique et sans déranger les gens durant leur soirée. » Depuis

deux ans, des équipes « maraudent » dans le quartier du Marais, allant à la rencontre des gens aux terrasses et dans les bars pour dialoguer et susciter le débat autour du VIH et de la prévention. Les militants ont même participé au dispositif Flash Test initié par Sidaction.

En vingt ans, la mobilisation à Solidarité sida n'a jamais faibli. L'association est pour de nombreux jeunes un terrain d'action citoyen qui répond à leurs attentes. Au départ une génération sans doute peu concernée par le sida, mais généreuse et qui a envie de faire des choses bénévolement. Comme le résume Antoine de Caunes : « Des milliers d'ambassadeurs anonymes de la lutte contre le sida qui s'engagent avec une détermination sans faille. » ●